



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Archive ouverte UNIGE

<https://archive-ouverte.unige.ch>

Chapitre de livre

2013

Extract

Open Access

This file is a(n) Extract of:

Du formateur expert-métier au formateur généraliste. Les conditions d'une transformation identitaire de formateurs d'adultes en formation continue universitaire

Türkal, Laurence

This publication URL:

<https://archive-ouverte.unige.ch/unige:31734>

© This document is protected by copyright. Please refer to copyright holders for terms of use.

DU FORMATEUR¹ EXPERT-MÉTIER AU FORMATEUR GÉNÉRALISTE

Les conditions d'une transformation identitaire
de formateurs d'adultes en formation continue universitaire

Laurence Türkal

Dans nos sociétés contemporaines, les personnes qui, leur vie durant, exercent le premier métier qu'elles ont appris se raréfient. Face à l'accélération généralisée des transformations affectant l'appareil de production, chacun est mis en demeure de maintenir son employabilité à un niveau compatible avec les exigences du marché. Dans ce contexte, la formation continue est devenue l'institution obligée pour relever les défis permanents qui accompagnent la vie professionnelle. Son développement témoigne de la nécessaire préparation à l'exercice de nouvelles fonctions et/ou de nouveaux métiers. Qu'elle précède l'entrée dans un nouveau monde professionnel (conversion) ou suive l'exercice d'une activité nouvelle (perfectionnement), la formation accompagne de manière significative la construction de compétences adaptées aux évolutions du contexte socio-économique et politique. Ces nouvelles compétences vont à leur tour affecter la perception que les acteurs ont de leur place et de leur rôle professionnels. En d'autres termes, l'engagement en formation continue déploiera des effets au plan de l'identité professionnelle telle qu'elle est vécue par les apprenants.

La question des dynamiques qui caractérisent la construction d'une identité professionnelle dans des *formations initiales*, duales (apprentissage) ou académiques intégrant des séquences de formation pratique (alternance), fait l'objet, ces vingt dernières années, d'un intérêt grandissant². Le questionnement qui s'inscrit dans la caractérisation des processus de professionnalisation concerne alors la construction d'une *première* identité professionnelle. Mais, à notre connaissance, cette question n'a pas été explorée en formation continue. Il nous paraît dès lors intéressant d'examiner comment et à quelles conditions une *deuxième* identité professionnelle peut se construire lorsqu'il en existe déjà une. L'ambition de cette contribution est de poser les jalons de ce questionnement.

1 Pour améliorer la lisibilité du texte, le masculin générique sera utilisé systématiquement.

2 Comme en témoigne l'abondante littérature scientifique à ce sujet.

Le contexte de notre recherche est une formation universitaire de formateurs, le DUFA³, dont nous sommes partie prenante depuis une dizaine d'années. Cette formation est à nos yeux particulièrement pertinente au regard de notre question, et cela pour trois raisons. La première, parce qu'elle regroupe exclusivement des professionnels qui exercent déjà – c'est une condition d'admission – une fonction de formateur. C'est sur la base de la maîtrise d'un métier appris et exercé en tant que praticien que la majorité d'entre eux ont été recrutés à cette fonction. La seconde raison est relative à une transformation du projet lié à l'engagement en formation continue. Investie dans un premier temps comme un support de perfectionnement pour acquérir les fondamentaux d'une activité expérimentée empiriquement, elle devient progressivement, dans nombre de cas, l'instrument d'une conversion professionnelle. En troisième lieu, si l'alternance entre séquences de formation académique et activité professionnelle est une caractéristique du dispositif de formation, c'est en tant que donné inhérent à la conception même d'une formation qui se dit continue. Cette alternance est tellement constitutive de la formation qu'elle fait en quelque sorte l'objet d'un impensé, d'un allant de soi dont il ne convient guère de s'occuper.

Pour le public qui nous intéresse ici, nous constatons que l'identité professionnelle liée au premier métier prime sur l'identité du formateur qu'ils sont devenus presque à leur insu. C'est dans cette configuration que nous les rencontrons au démarrage de leur formation continue. Il est incontestable que durant leur formation, tous connaissent un déplacement plus ou moins conséquent, qui va pour certains jusqu'à une conversion attestée par un changement d'identité professionnelle stabilisée. L'examen des conditions d'une telle transformation, lorsqu'elle a lieu, retiendra particulièrement notre attention, soutenue par un appareillage théorique qui articulera le concept d'identité à celui de socialisation en tant qu'elle en est le produit processuel. Nous envisagerons la socialisation dans ses phases primaire et secondaire proposées par Berger et Luckmann (1966/1996), reprises et prolongées par Dubar (1991) dans sa proposition théorique relative à la construction des identités dans une double transaction, à la fois biographique et relationnelle. Le recours obligé à l'Autre ainsi posé nous amènera au concept de reconnaissance pour comprendre, d'une part, en quoi l'advenue du sujet passe par autrui, et d'autre part, l'importance de l'agir comme médiation nécessaire au développement d'une estime de soi (Dejours, 2007), que nous inscrirons dans la théorie de la reconnaissance de Honneth (2000).

3 Diplôme universitaire de formateur d'adultes, transformé à partir de 2011 en DAS.